

Reportage

Ces réalisations qui font la fierté de la coopération sino-gabonaise



Le Palais des sports de Libreville, fruit de la coopération sino-gabonaise.

Photo : H.N.M



Les praticiens de multiples disciplines y trouvent leur compte.

Photo : H.N.M/L'Union



Le stade de l'Amitié d'Angondjé...

Photo : BANDOMA



... et celui de Port-Gentil sont les autres témoignages de la longue amitié liant Libreville à Pékin.

Photo : DR

H.N.M
Libreville/Gabon

Palais des sports, stades d'Angondjé, d'Oyem et de Port-Gentil, le Gabon peut être fier aujourd'hui du "mariage de raison" qu'il a scellé avec la République populaire de Chine.

IL aurait fallu un brin de chance, ce mercredi 24 janvier 2018, à la sélection gabonaise de handball pour sortir les Lions de l'Atlas de la 23e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de la discipline. Mais cette grâce, les Panthères ne l'ont pas saisie.

Frustrés par un écart de trois buts au terme du temps réglementaire, les joueurs gabonais tombent en quart de finale, comme leurs homologues footballeurs, deux années plus tôt, au stade de l'Amitié.

Cet événement sportif, qui a été suivi à grande échelle, s'est déroulé au Palais des sports de Libreville. Ce joyau architectural, construit sur une surface totale de 15 220 mètres carrés, dont 8 000 mètres carrés de jeux, a été réalisé grâce à la coopération sino-gabonaise.

À première vue, il ressemble à n'importe quel gymnase. Mais rapprochez-vous et regardez d'un peu plus près : il s'agit d'un parquet semblable à celui de Duguan en Chine. Du moins pour ceux qui l'ont visité.

ÉMOTION DES SPORTIFS. Telle une salle olympique, cette arène transmet une émotion particulière lorsqu'on y accède. Et ce ne sont pas les sportifs qui diront le contraire. "Quand vous êtes à l'intérieur, vous n'êtes plus le même, vous

avez de nouvelles sensations et vous devenez obnubilé par ce qui s'y passe", nous a confié un basketteur professionnel.

À Cosmopark, dans le troisième arrondissement de la capitale gabonaise, impossible de ne pas le remarquer. Le Palais des sports de Libreville est l'un des "fils prodiges" du couple sino-gabonais. Une merveille en acier et téflon. Depuis son ouverture, c'est toujours la grande affluence à chaque grande manifestation sportive ou culturelle. De la belle ouvrage sortie de terre en 2018, dans le cadre du Partenariat public-privé entre l'État gabonais et la société China state construction engineering corporation (CSCEC), en collaboration avec la Société gabonaise nouvelle gé-

nérale d'études (SNGE). Un joyau répondant aux normes internationales les plus exigeantes.

L'arène, qui dispose d'une capacité d'accueil de 5 358 places assises, est donc le fruit d'une volonté commune entre la République populaire de Chine et l'État gabonais. Merveille architecturale rayonnant de vert, jaune et bleu à son entrée, l'édifice a tout d'un rêve réalisé.

PROPOS PLEIN DE SENS. Hormis l'organisation de la CAN masculine de handball, ce gymnase moderne a également abrité des rencontres de taekwondo, de basket-ball et l'open de l'ambassadeur de Chine en tennis de table. Un étalonnage de chantier qui situe la perspective de faire du Gabon une destination attractive.

Aujourd'hui, plus que

le jeu sur le parquet, le sport est devenu un spectacle grâce aux supporters, mais aussi à l'architecture du Palais des sports de Libreville. Présent sur le sol gabonais depuis le 20 avril 1974, l'Empire du Milieu s'emploie ainsi à réaliser des enceintes sportives du pays pour contribuer à l'épanouissement des athlètes. À Libreville, outre le Palais des sports, les entreprises chinoises ont également construit, en 2010, le stade de l'Amitié d'Angondjé pour environ une trentaine de milliards de francs. Grâce à cette grande enceinte, l'identité sportive gabonaise est dorénavant reconnue au plus haut niveau. Il en est de même avec les stades d'Oyem et de Port-Gentil, réalisés dans le cadre de la Coupe d'Afrique des

nations de football en 2017.

Au demeurant, depuis près de 45 ans, la Chine, impressionnant moteur de développement, accompagne le Gabon dans la modernisation de ses infrastructures, grâce à des relations durables et stables. C'est cette parfaite entente entre ces deux pays qui a poussé l'ambassadeur de Chine au Gabon, Hu Changchun, à dire : "Nous entendons conjuguer les efforts avec nos amis gabonais pour promouvoir encore davantage des échanges politique, économique, culturel, sportif et humain, pour apporter plus de bénéfices à nos deux peuples." Un propos auquel les chantiers en cours et ceux déjà livrés par l'Empire du Milieu donnent tout son sens.